

L'ADRC
présente
en partenariat
avec le Fema

PIERRE RICHARD

RÉTROSPECTIVE
LES ANNÉES 1970



festival
la rochelle
cinéma
INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL

 L'adrc
AGENCE NATIONALE
POUR LE DÉVELOPPEMENT DU CINÉMA EN RÉGIONS

Dans l'histoire de la Comédie à la française, Pierre Richard occupe une place à part : il est le dernier descendant d'une lignée unique, celle des grands burlesques à la fois acteurs, auteurs, réalisateurs et créateurs d'un personnage inoubliable.

Dans la lignée de Georges Méliès, premier magicien du cinéma, de Max Linder, première star internationale dans les années 1910, et de Jacques Tati et son célèbre monsieur Hulot, un grand blond aux yeux bleus à la silhouette élancée débarque sur les écrans de l'Hexagone en 1970. Dans *Le Distrait*, Pierre Richard crée un personnage atypique, synthèse improbable du muet et du parlant, héritier de Buster Keaton pour la gestuelle et l'expression du corps, et de Groucho Marx pour les jeux de mots et le burlesque verbal. Deux ans après mai 1968, il apporte un souffle nouveau sur le cinéma comique français.

Jérémie Imbert, biographe de Pierre Richard et fondateur de CineComedies.

Rétrospective présentée par l'ADRC en partenariat avec le 51^e Festival La Rochelle Cinéma (Fema) en versions restaurées.



LE DISTRAIT

Un film de
Pierre Richard

France • 1970
1h20 • couleur

Scénario
Pierre Richard,
André Ruellan

Inspiré des *Caractères*
de Jean de La Bruyère

Musique
Vladimir Cosma

Interprétation
Pierre Richard
Marie-Christine Barrault
Maria Pacôme
Catherine Samie
Micheline Luccioni
Paul Préboist
Tsilla Chelton
Bernard Blier

Distribution :
Gaumont



Doté d'une imagination fertile, Pierre Malaquet est distrait. Grâce à sa mère, il est engagé dans une agence de publicité où il multiplie les gaffes qui sont autant de coups médiatiques.

Le Distrait apporte un vent de fraîcheur sur la comédie française du début des années 1970. La poésie des dialogues, la science des déplacements du personnage dans le cadre, et la satire de l'envahissement de l'espace public par la publicité, font de cette œuvre un tournant dans le cinéma comique français. Le burlesque dénonciateur du film, qui fait écho aux œuvres des grands maîtres de la comédie américaine, séduit un million et demi de spectateurs à travers toute la France.



LES MALHEURS D'ALFRED

Un film de
Pierre Richard

France • 1972
1h38 • couleur

Scénario
Pierre Richard,
André Ruellan,
Roland Topor

Musique
Vladimir Cosma

Interprétation
Pierre Richard
Anny Duperey
Pierre Mondy
Jean Carmet
Paul Préboist
Paul Le Person
Mario David
Francis Lax
Yves Robert

Distribution :
Gaumont



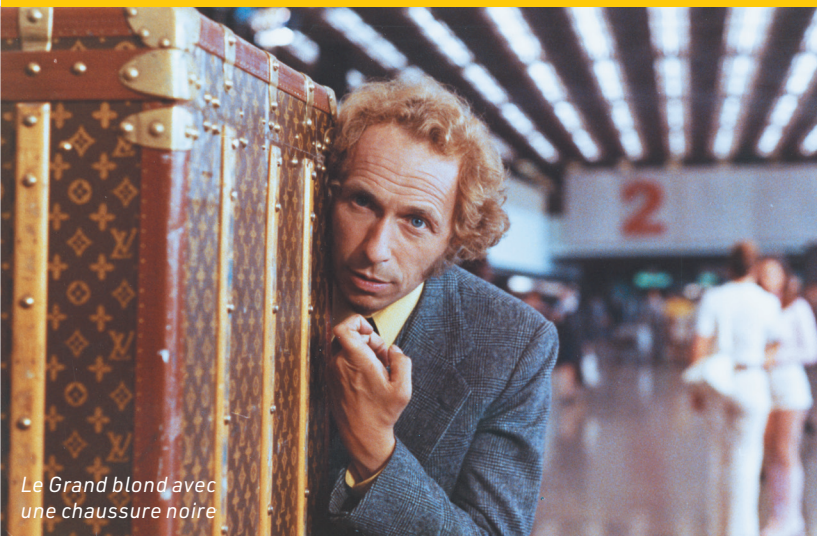
Alfred est un jeune architecte né sous une mauvaise étoile : tout ce qu'il entreprend rate plus ou moins lamentablement. Jusqu'au jour où participant à des jeux télévisés, sa malchance aboutit à une série de victoires intempestives...

Après la réussite artistique et commerciale du *Distrait*, Pierre Richard tourne d'après une idée originale de Roland Topor, *Les Malheurs d'Alfred*. Cette fois, il prend pour cible les jeux télévisés, qu'il soupçonne fortement d'abrutir la population. Avec la complicité de son ami et collaborateur artistique Marco Pico, Pierre Richard affine encore son sens du cadre, et multiplie les entrées et sorties de champ afin d'accroître la puissance des gags. Le succès du film permet à Pierre Richard de devenir une valeur sûre du cinéma français.



Et la voilà, l'étoile qui me guide en toutes circonstances : le rêve. Pour moi, la vie est un gros gâteau, avec des tranches de réalité et des tranches de rêve. Ce sont ces dernières que j'avale avec le plus d'appétit, et ça depuis l'enfance. Bien sûr, au fil des temps, j'ai abandonné l'idée d'être Tarzan ou Geronimo, et après quelques années de latence, j'ai trouvé, comme je te l'ai dit, après avoir découvert Danny Kaye, le « truc » : devenir acteur. Ainsi, je pouvais continuer à poursuivre mes rêves d'enfance, jouer à être un autre. Vivre mille aventures à travers les personnages que j'interprétais. Je suis devenu publiciste, avocat, éducateur social, psychanalyste, mais à ma façon.

Pierre Richard,
Je sais rien, mais je dirai tout



Le Grand blond avec une chaussure noire

LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE

Un film d'Yves Robert

France • 1972

1h30 • couleur

Scénario Yves Robert,
Francis Veber

Musique
Vladimir Cosma

Interprétation
Pierre Richard

Mireille Darc

Bernard Blier

Jean Rochefort

Jean Carmet

Colette Castel

Jean Obé

Robert Castel

Jean Saudray

Distribution :
Gaumont



Violoniste distrait, François Perrin arrive à Orly avec une chaussure noire et l'autre marron. Toulouse et Per-rache, du renseignement français, le choisissent alors pour se débarrasser de leur collègue et ennemi Milan, en lui faisant jouer à son insu le rôle d'un redoutable espion.

En 1972, le statut de Pierre Richard bascule avec *Le Grand blond avec une chaussure noire*, qui s'exporte dans le monde entier. Écrite et dialoguée par Francis Veber d'après une idée originale d'Yves Robert, la comédie d'espionnage au casting cinq étoiles devient l'une des dix plus grosses recettes de l'année et fait de Pierre Richard une star internationale.



LE JOUET

Un film de
Francis Veber

France • 1976
1h35 • couleur

Scénario
Francis Veber

Musique
Vladimir Cosma

Interprétation
Pierre Richard
Michel Bouquet
Fabrice Greco
Jacques François
Daniel Ceccaldi
Charles Gérard
Michel Aumont

Suzy Dyson
Gérard Jugnot

Distribution :
Splendor pour Pathé



François Perrin, journaliste au chômage, parvient enfin à trouver un travail chez France Hebdo, journal dirigé par Pierre Rambal-Cochet. Homme d'affaires milliardaire et impitoyable, il n'a qu'un seul point faible, Eric, son fils de 9 ans, pour qui il est prêt à tout.

Avec *Le Jouet*, Francis Veber passe pour la première fois derrière la caméra. Il met en scène François Perrin, célèbre personnage qu'il créé d'abord pour le théâtre et qui apparaît pour la première fois au cinéma en 1972 dans *Le Grand blond avec une chaussure noire*. Pierre Richard interprétera ce personnage à plusieurs reprises dans différents films, avec toujours le même sens du burlesque et la même tendresse.



“ Être comédien, c'est quoi ? Donner vie à des personnages que vous n'êtes pas, avec le plus de réalisme possible, de vérité surtout. Et paradoxalement, c'est toujours moi qu'on retrouve derrière ces personnages et non le contraire. C'est peut-être pourquoi j'ai toujours douté d'être un comédien. C'était toujours moi, confronté à des situations comiques : distrait, inadapté, malchanceux, timide. ”

Pierre Richard,
Je sais rien, mais je dirai tout



Le Jouet

UN NUAGE ENTRE LES DENTS

Un film de Marco Pico

France • 1974

1h34 • couleur

Scénario Marco Pico,
Edgar de Bresson

Musique
Olivier Lartigue

Interprétation
Pierre Richard

Philippe Noiret

Claude Piéplu

Jacques Denis

Michel Peyrelon

Jean Obé

Paul Crochet

Distribution :

Gaumont



Deux petits journalistes confondent la vie quotidienne et celles qu'ils racontent dans leurs faits divers.

Parallèlement à ses gros succès, Pierre Richard tente de casser son image de gentil rêveur. Aux côtés de Philippe Noiret dans *Un nuage entre les dents*, le premier long-métrage de Marco Pico, il semble sortir tout droit d'une comédie italienne de Dino Risi ou Ettore Scola. Malgré des critiques excellentes à sa sortie, le public n'adhère pas à la tonalité grinçante de cette comédie à contre-courant de la production de l'époque.



LES NAUFRAGÉS DE L'ÎLE DE LA TORTUE

Un film de
Jacques Rozier

France • 1976

2h26 • couleur

Scénario
Jacques Rozier

Musique
Nana Vasconcelos,
Dorival Caymmi

Interprétation
Pierre Richard
Jacques Villeret
Maurice Risch
Patrick Chesnais

Distribution :
MK2 Films



Deux employés d'une agence de voyages imaginent une formule touristique pour faire revivre l'expérience de Robinson Crusoé. Envoyés en repérages aux Antilles, ils voient débarquer un groupe de vacanciers.

Pierre Richard se laisse tenter par l'aventure que lui propose Jacques Rozier, le meilleur metteur en scène de la Nouvelle Vague selon Jean-Luc Godard et Pascal Thomas. Dans *Les Naufragés de l'île de la Tortue*, il s'abandonne à la méthode de travail singulière du cinéaste.

« Jacques Rozier fut un de mes plus beaux souvenirs de cinéma. Avec lui, je ne savais plus trop si je jouais ou si j'étais. Nous étions un peu perdus, et c'est ça que j'aimais !

Pierre Richard



QUI ÊTES-VOUS PIERRE RICHARD ?

Pierre-Richard Maurice Léopold Defays est né le 16 août 1934 à Valenciennes. Élevé entre une famille d'immigrés italiens et de riches industriels du Nord, le petit-fils Defays au prénom composé passe une partie de sa jeunesse à Valenciennes dans le château de son grand-père paternel. Encouragé par sa mère qui l'incite à apprendre la tirade du nez de *Cyrano de Bergerac*, le petit blond au regard turquoise s'exécute en costume devant la famille et les amis de passage. À l'adolescence, alors qu'il assiste à la projection de la comédie *Un fou s'en va-t-en guerre*, il est frappé d'un coup de foudre pour Danny Kaye, acteur-chanteur-danseur américain, et par ailleurs sa copie conforme physiquement. Ainsi naît sa vocation d'acteur. Après un passage dans les cours d'art dramatique de Charles Dullin puis de Jean Vilar, un duo au cabaret avec son compère Victor Lanoux, et de nombreuses participations à des émissions télévisées de variétés, Pierre Richard fait la connaissance de celui qui va lui mettre le pied à l'étrier, Yves Robert. Les deux hommes s'entendent si bien que le cinéaste de *La Guerre des boutons* lui écrit un petit rôle sur mesure pour son prochain film. Dans *Alexandre le bienheureux*, Pierre Richard se distingue par sa gestuelle à la fois élastique et élégante. C'est ensuite avec son coscénariste André Ruellan, qui l'incite à relire les *Caractères* de Jean de La Bruyère, que Pierre Richard brode un canevas idéal pour mettre en valeur ses talents gestuels et verbaux. À quelques semaines du premier tour de manivelle, le comédien devenu scénariste ne sait pourtant pas encore qu'il va passer derrière la caméra et réaliser lui-même *Le Distrait*. L'expérience le passionne, non seulement parce qu'elle est une réussite, mais parce qu'elle lui révèle le métier de cinéaste. On salue en lui ce phénomène rare : l'apparition d'un comique. Un second film confirme la confiance que lui avait accordé Yves Robert : *Les Malheurs d'Alfred*.

Ce film va encore plus loin dans le sens du caractère. C'est, cette fois, « *Le naïf qui révèle les ridicules du monde où nous vivons* ». Pierre Richard travaille de nouveau pour Yves Robert en interprétant *Le Grand blond avec une chaussure noire*, dont le succès lui permet de passer de comédien à star internationale. Il peut désormais faire ce qu'il veut et réalise un troisième film, *Je sais rien mais je dirai tout*, qu'il coécrit avec son ami Didier Kaminka, et dans lequel il fustige les marchands d'armes. Pierre Richard met ensuite sa silhouette au service des autres, tournant ainsi avec les plus grands réalisateurs de comédie de l'époque : Claude Zidi (*La Moutarde me monte au nez* et *La Course à l'échalote* aux côtés de Jane Birkin), Francis Veber (*Le Jouet* – qu'il coproduit – puis la trilogie *La Chèvre / Les Compères / Les Fugitifs* en duo avec Gérard Depardieu), Gérard Oury (*La Carapate* et *Le Coup du parapluie*). Au milieu des années 1970, Pierre Richard monte sa maison de production, Fideline Films, permettant notamment à Alain Cavalier et Alain Resnais de boucler le budget de leurs films (*Le Plein de super* et *La vie est un roman*). Il tente aussi de casser son image en tournant avec Marco Pico (*Un nuage entre les dents*) et Jacques Rozier (*Les Naufragés de l'île de la Tortue*). Après *Le Retour du grand blond* et un passage chez Georges Lautner dans l'irrésistible *On aura tout vu*, tous deux écrits par Francis Veber, Pierre Richard revient à la mise en scène. En 1978, il embarque Aldo Maccione dans *Je suis timide mais je me soigne*, signant au passage son plus gros succès de réalisateur. Depuis les années 1990, Pierre Richard laisse apparaître sur son visage une barbe grisonnante qui l'éloigne peu à peu de son emploi initial. Cette maturité assumée lui permet de faire évoluer son personnage au cinéma et à la scène vers plus de gravité, sans pour autant perdre son regard d'enfant.

Jérémie Imbert

Fema

30.06 > 09.07.2023

Le Fema est heureux d'inviter un comédien et cinéaste excentrique, héritier du burlesque, vedette dès les années 1970 encore indissociable aujourd'hui de ses personnages d'inoubliables rêveurs et gaffeurs. Il est *Le Distrait* mais aussi *Le Grand Blond avec une chaussure noire*. C'est le merveilleux Pierre Richard !

Pierre Richard sera à La Rochelle pour une rencontre publique animée par Stéphane Lerouge et Jérémie Imbert, en présence du réalisateur Marco Pico.

En partenariat avec l'ADRC et en collaboration avec Gaumont, Pathé, Potemkine et l'INA.

festival
la rochelle
cinéma
INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL

festival-larochelle.org

CINÉMA PIERRE RICHARD



Pierre Richard est installé dans l'Aude à Gruissan depuis près de 40 ans où il y cultive avec passion la vigne au domaine du Château Bel Évêque. « Le Grand blond » est bien connu de tous les grussanots, tout comme le cinéma de la commune qui porte son nom. Le cinéma Pierre Richard, salle municipale, a été inaugurée en 1990 par la ville et confiée à l'association Ciném'Aude afin de proposer tout au long de l'année une programmation et des animations variées pour tous les publics.



ville-gruissan.fr



cinemaude.org

Ce document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16 rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org



ÉDITION

SOUVENIRS D'UN DISTRAIT

Pierre Richard, Christophe Duthuron
Paris : Le Cherche Midi, 2023.

JE SAIS RIEN, MAIS JE DIRAI TOUT

Pierre Richard, Jérémie Imbert ;
Préface de Gérard Depardieu.
Paris : Flammarion, 2015.

Textes : Fema - Jérémie Imbert.

Crédits photographiques : *Le Distrait* © 1970 GAUMONT / MADELEINE FILMS. *Les Malheurs d'Alfred* © 1972 GAUMONT. *Le Grand blond avec une chaussure noire* © 1972 GAUMONT. *Le Jouet* © 1976 PATHE FILMS - EFVE FILMS. *Un Nuage entre les dents* © 1974 GAUMONT / FIDELINE FILMS. *Les Naufragés de l'île de la Tortue* © MK2.

L'ADRC présente
en partenariat avec le Festival La Rochelle Cinéma (Fema)

PIERRE RICHARD

RÉTROSPECTIVE
LES ANNÉES 1970



Le Distrat © 1970 GAUMONT / MADEINEFILMS